

LETTRE CXXVI.

A LA VIERGE PRINCIPIA, ÉLOGE FUNÉRE DE LA VEUVE MARCELLA.

Il loue Marcella, femme de la première noblesse, qui, ayant perdu son mari sept mois après l'avoir épousé, repoussa la main du consul Cerealis, qui la demandait en mariage; il rappelle qu'elle fut la première des patriciennes qui eut le courage de professer la vie monastique à Rome même, en amenant beaucoup d'autres à ce genre de vie. Sans quitter Rome, elle s'appliqua sous la direction de Jérôme à l'étude des divines lettres, et lui écrivit souvent quand il se fut éloigné. Par ses soins, la faction des Origénistes, qui commençait à se fortifier dans la capitale, fut découverte et détruite. Marcella mourut peu de jours après la prise et le pillage de la ville par les Goths.

1. Vous me demandez avec des instances redoublées et pressantes, vierge du Christ, Principia, de recueillir par écrit la mémoire de la sainte femme Marcella, pour transmettre à la connaissance et à l'imitation des autres le bien que nous avons longtemps possédé nous-mêmes. Je regrette de vous voir exhorter un homme qui ne demande qu'à courir; pensez-vous que j'ai besoin de prières, moi dont l'affection pour cette sainte ne le cède pas même à la vôtre, et qui me persuade recevoir beaucoup plus que donner en rappelant de si grandes vertus? Si jusqu'à ce moment j'ai gardé le silence, si j'ai passé deux ans muet, ce n'était pas pour dissimuler mes senti-

EPISTOLA CXXVI.

AD PRINCIPIAM VIRGINEM, SIVE MARCELLÆ VIDUÆ EPITAPHIUM.

Laudat Marcellam, primæ nobilitatis mulierem, quæ septimo a nuptiis mense viro orbata, deinde Cerealem Consullem, nuptias ejus ambientem, rejectit, et Monachæ vitam, primæ nobilitatis feminarum ausa est Romæ profiteri, multas ad idem institutum pertrahens; tum ab ipso Hieronymo divinas literas diligentissime Romæ didicisti, absentem sæpe scripsisti; ejusque tandem opera factis Origénistarum, quæ in urbe coepert invalescere, proditiæ atque extincta est. Obiit paucis diebus post urbem a Gothis direptam.

1. Sæpe et multum flagitas, virgo Christi Principia, ut memoriam sanctæ femine Marcellæ litteris recolam, et bonum quo diu frui sumus, etiam cæteris noscendum imitantique describam. Satisque dolore quod hortaris sponte eurentem, et me arbitraris indigere precibus, qui ne tibi quidem in ejus dilectione concedam; multoque plus accipiam quam tribuam beneficiæ tantarum recordatione virtutum. Nam ut hucus

ments, comme vous le supposez à tort; c'est à cause de l'incroyable tristesse qui pesait sur mon esprit, au point de me faire juger qu'il valait mieux me taire pour le moment que ne rien dire qui fût digne d'elle. Ce n'est pas à la manière des rhéteurs que je veux louer cette Marcella que votre affection réclame, que la mienne réclame aussi, qui fut notre gloire commune et celle de tous les saints, l'insigne honneur en particulier de la cité romaine; je n'irai pas dérouler les illustrations de sa famille, la haute noblesse de son sang, l'éclatante généalogie des Consuls et des Préfets du Prétoire. Je ne louerai rien en elle excepté ce qu'elle eut en propre, cette noblesse surtout qui lui fit dédaigner son origine et ses richesses, et chercher la véritable grandeur dans la pauvreté et l'humilité.

2. Privée jeune encore de son père, elle perdit de plus son mari dans le septième mois qui suivit ses nocces. Puis, comme Céréalis, dont le nom brille parmi ceux des consuls, considérant l'éclat et l'ancienneté de la famille, touché d'ailleurs parce que les hommes apprécient bien davantage, la sagesse jointe à la beauté, la demandait constamment pour épouse, lui promettant ses grands biens, dans un âge avancé déjà, voulant lui tout donner et la traiter comme une fille, non comme une femme; sa mère Albina ne dissimulant pas son désir d'accepter une telle protection pour une maison sans défense, la fille répond :

que reticere, et biennium præterire silentio, non fuit dissimulationis, ut male existimas, sed tristitiæ incredibilis, quæ illa meum oppressit animum, ut melius judicarem tacere impræsentiarum quam nihil dignum illis laudibus dicere. Neque vero Marcellam tuam, imo meam, et, ut verius loquar, nostram, omniumque Sanctorum, et propriæ Romanæ urbis inelytum decus, institutis rhetorum predicabo; ut exponam illustrem familiam, alii sanguinis decus, et stemmata per Consules et Præfectos Prætorio decurrentia. Nihil in illa laudabo, nisi quod proprium est, et eo nobilitas, quod opibus et nobilitate contempnit, facta est paupertate et humilitate nobilior.

2. Orbe (al. orbata) patris morte, viro quoque post nuptias septimo mense privata est. Cumque eam Cerealis (cujus clarum inter Consules nomen est) propter ætatem et antiquitatem familiæ, et insignem (quod maxime viris placere consuevit) decorem corporis ac morum temperantiam, ambitiosius peteret, suscipere longævus polliceretur divitiis, et non quasi in uxorem, sed quasi in filiam vellet donationem transfundere; Albinaque mater tam clarum præstidium viduæ de-

Si je voulais rentrer dans le mariage, si je n'avais pas résolu de me consacrer à la perpétuelle continence, c'est un mari que je chercherais, et non un héritage. Le prétendant lui ayant fait dire que les vieux peuvent vivre longtemps et les jeunes mourir vite, elle prononça ce mot piquant et gracieux : Sans doute, un homme jeune peut bientôt mourir; mais un vieux n'a pas longtemps à vivre. Ainsi repoussé, Cerealis fut un exemple qui découragea tous ceux qui eussent pu prétendre à la main de la jeune veuve. Nous lisons dans l'Évangile selon saint Luc : « Là était Anne la prophétesse, fille de Phanuel de la tribu d'Asér; et cette femme était parvenue à la plus extrême vieillesse. Elle avait vécu sept ans seulement avec son mari, veuve elle en comptait maintenant quatre-vingt quatre; elle ne s'éloignait pas du temple, servant le Seigneur nuit et jour dans les jeûnes et les prières. » Luc. II, 36, 37. Il n'est pas étonnant qu'elle ait mérité de voir le Sauveur, qu'elle cherchait avec tant de sollicitude. Comparons sept années avec sept mois, espérer le Christ avec le posséder, le confesser à sa naissance avec croire en lui crucifié, ne pas le renier dans son enfance avec se réjouir dans sa royauté. Je ne fais entre les saintes femmes aucune de ces distinctions que plusieurs ont coutume de faire entre les hommes saints et les princesses des Églises; mon assertion va seulement

orbis quondam populus fuit, palmaque vitiorum si honestis detraxerent et para ac munda macularent, non aliquam sinistri rumoris fabulam contrahere. Unde quasi rem difficillimam et pene impossibilem optat Propheta, potiusquam præsumit, dicens : « Beati immaculati in via, qui ambulat in lege Domini. » Psal. cxviii, 1. Immaculatos in via hujus sæculi appellat, quos nulla obscenorum rumoris aura maculavit; qui opprobrium non acceperint adversus proximos suos. De quibus Salvator in Evangelio : « Esto, » inquit, « benevolus, » sive bene sentiens de adversario tuo, « dum es in via cum illo. » Math. v, 25. Quis unquam de hac muliere quod displiceret audivit, ut crederet? quis credidit, ut non magis se ipsum malignitatis et infamiae condemnaret? Ab hac primum confusa gentilitas est, dum omnibus patuit quæ esset viduitas Christiana, quam et conscientia et habitu promittebat. Illa enim solent purpuris et cerussa ora depingere, sericis nitere vestibus, splendere gemmis, aurum portare cervicibus, et auribus perforatis Rubri maris pretiosissima grana suspendere, frangere mure, maribus illa plangere, ut tandem dominati eorum se carnisce lætentur, querantque alios, non quibus iuxta Dei sen-

3. Difficile est in maledicta civitate, et in urbe in qua

à dire que celles dont le travail est le même doivent avoir aussi la même récompense.

3. Il est malaisé dans une ville pleine de médisances, dans cette capitale où venaient affluer jadis tous les peuples de l'univers, où la palme du vice appartenait à ceux qui trouvaient le moyen de flétrir une réputation honorable, de souiller ce qu'il y a de plus pur, il est malaisé, dis-je, de ne pas recevoir quelque atteinte d'une sinistre renommée. C'est aussi comme une chose extrêmement difficile et presque impossible que le prophète exprime ce vœu, n'osant pas en faire une présomption : « Heureux ceux qui sont immaculés dans leur voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. » Psalm. cxviii, 1. Il appelle immaculés dans la voie de ce siècle ceux que le souffle de la médisance n'a jamais flétris, qui n'ont subi aucun opprobre de la part du prochain. C'est à leur sujet que le Sauveur dit dans l'Évangile : « Montrez-vous bienveillant, ou conciliant, envers votre adversaire, tant que vous êtes en route avec lui. » Math. v, 25. Qui jamais ouit quelque chose de fâcheux concernant cette femme, de manière à croire que ce fût vrai? qui ne s'accuserait plutôt de malice et ne se noterait d'infamie, s'il venait à le croire. Par elle fut d'abord confondue la gentilité, puisqu'elle fit voir à tous ce qu'est la viduité chrétienne, dont elle offrait l'exemple par sa conscience et son exté-

rieur. Les autres veuves se peignent de vermillon et de cèruse, étalent des vêtements de soie, font miroiter l'éclat des perles, couvrent leur tête d'or, suspendent à leurs oreilles percées les pierres précieuses de la mer Rouge, exhalent l'odeur des parfums, se lamentent sur la mort de leur mari de telle façon qu'elles se montrent heureuses de ne plus obéir à son autorité, et qu'elles en cherchent un autre, non pour lui être soumises selon l'ordre de Dieu, mais pour lui commander. Aussi le choisirent-elles pauvre, pour qu'il n'ait guère que le nom de mari et qu'il souffre patiemment leurs prétentions, sachant qu'il serait renvoyé soudain s'il se permettait un murmure. Notre chère veuve usait de vêtements pour se garantir du froid, et non pour mettre à nu les formes de son corps; elle repoussait l'usage de l'or jusque dans l'anneau qui lui servait de cachet, elle le versait dans le sein des pauvres, au lieu de le renfermer dans ses coffres. Jamais elle n'était sans sa mère; jamais elle ne voyait qu'en société l'un des clercs ou des moines que la nécessité appelait de temps en temps dans cette opulente maison. Elle avait toujours avec elle des vierges ou des veuves, et recommandables encore par leur vertu; car elle n'ignorait pas que d'après la légèreté des suivantes on juge souvent des mœurs de la maîtresse, qu'on choisit sa compagnie selon son propre caractère.

lentiam serviant, sed quibus imperent. Unde et pauperes eligunt, ut nomen tantum vitorum habere videantur, qui patienter rivales sustinent; si mansuerint illico prociendi. Nostra vidua talibus us est vestibus, quibus arceret frigus, non membra nodaret; aurum usque ad annuli signaculum repudiavit, et magis in ventribus egenorum quam in marsupio recondens. Nusquam sine matre; nullum clericorum aut Monachorum (quod ample domus interdum exigebat necessitate) vidit absque arbitris. Semper in comitatu suo virgines ac viduas, et ipsas graves feminas habuit; sciens ex lascivia puellarum sæpe de dominarum moribus judicari, et qualis quæque sit, talium consortio delectari.

4. Divinarum Scripturarum ardor erat incredibilis, semperque cantabat: « In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi; » *Psalm.* cxviii, 41; et illud de perfecto viro: « Et in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte. » *Psalm.* i, 2. Meditationem legis non in replicando quæ scripta sunt, ut Judæorum existimant Pharisæi, sed in opere intelligens, juxta illud Apostolicum: « Sive comeditis, sive

4. Elle était enflammée d'un incroyable amour pour les divines Ecritures, et ne cessait de chanter: « J'ai caché vos paroles dans mon cœur, pour ne commettre envers vous aucune offense; » *Psalm.* cxviii, 41; et ce qui est dit de l'homme parfait: « Sa volonté est dans la loi du Seigneur, il méditera cette loi nuit et jour. » *Psalm.* i, 2. La méditation de la loi, elle ne la faisait pas consister à répéter les choses écrites, comme le pensent les Pharisiens; elle l'entendait de l'œuvre même, conformément à cette recommandation de Paul: « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, dans une action quelconque, faites tout pour la gloire du Seigneur. » *I Corinth.* x, 31. Elle n'oubliait pas ce mot du Prophète: « J'ai puisé l'intelligence dans vos commandements. » *Psalm.* cxviii, 104. C'est en accomplissant les préceptes qu'elle comptait mériter l'intelligence du texte sacré. C'est ce que nous lisons ailleurs: « Jésus commença par faire, et puis il enseigna. » *Act.* i, 1. La doctrine rougit d'elle-même pour belle qu'elle soit, quand elle est en opposition avec la conscience du docteur: c'est en vain qu'il prêche la pauvreté et recommande l'aumône par ses discours, celui qui regorge de richesses; sous un vil manteau il lutte contre la vermine des habits de soie. Elle était modérée dans ses jeûnes et s'abstenait de viandes; du vin, elle prenait plutôt l'odeur que le goût, à cause de sa faiblesse d'estomac et de ses fréquentes infir-

mitatis, sive quid agitis, omnia in gloriam Domini facientes. » *I Cor.* x, 31; et Prophete verba discentis: « A mandatis tuis intellexi; » *Psalm.* cxviii, 104; ut, postquam mandata complexisset, tunc se sciret mereri intelligentiam Scripturarum. Quod et alibi legitur: « Quia cepit Jesus facere et docere. » *Act.* i, 1. Enseruit enim quamvis præclara doctrina, quam propriis reprehendit conscientia; frustra que ejus lingua prædicat paupertatem et docet eleemosynas, qui Crassi divitiis tumet; vilique operatus pallio, pugnat contra siens vestium sericarum. Illi erant moderata jejunia, carniolum abstinentia, vini odor magis quam gustus, propter stomachum et frequentes infirmitates. *I Tim.* 5. Baro procedebat ad publicum, et maxime nobilium matronarum vitabat domos, ne cogeter videre quod contempserat. Apostolorum et Martyrum basilicas frequentis celebrans orationibus, et qua populorum frequentiam declinarent. Matri in tantum obediens ut interdum faceret quod nolebat. Nam cum illa sum negligenter sanguinem, et absque filii et nepotibus, vellet in fratris liberos universa conferre, ista pauperes eligebat, et tamen matri contraire non poterat;

mités. *I Tim.* v. Elle sortait rarement en public, et surtout elle évitait les maisons des nobles matrones, pour n'être pas forcée de voir ce qu'elle avait dédaigné. Elle se rendait aux basiliques des apôtres et des martyrs, mais pour y prier en secret, se dérochant au tumulte des foules. Elle avait pour sa mère une telle soumission qu'elle faisait parfois ce qu'elle n'eût pas voulu. Sa mère, n'ayant pas à s'occuper de son propre sang, n'ayant ni fils ni petit-fils, voulait tout reporter sur les enfants de son frère: pour elle, les pauvres étaient l'objet de son choix, et cependant elle ne pouvait pas aller contre la volonté maternelle; elle abandonna donc ses joyaux et tout ce qu'elle avait de meubles comme des objets qui devaient périr entre les mains des riches, aimant mieux perdre ses trésors que contrister le cœur de sa mère.

5. Il n'était alors aucune femme de noble extraction qui connût à Rome la vie monastique; aucune n'osait, tant la chose était inouïe, prendre un nom que les peuples tenaient encore pour honteux et méprisable. Des prêtres d'Alexandrie, le pontife Athanase, et plus tard Pierre, qui, fuyant la persécution déchainée par l'hérésie arienne, s'étaient retirés à Rome comme dans le port le plus sûr de leur foi, lui racontèrent la sainteté du bienheureux Antoine vivant à cette

époque, la discipline des monastères de la Thébaïde, la direction de Pachome, les chœurs pieux des vierges et des veuves. Elle ne rougit donc pas de professer ce que désormais elle savait être agréable à Jésus-Christ. Bien des années après, elle fut imitée par Sophronie et quelques autres, à qui pouvait bien s'appliquer ce mot d'Ennius: « Plût à Dieu que dans le bois de Pélion.... » La vénérable Paule posséda son amitié. Auprès d'elle fut nourrie Eustochium, cette gloire de la virginité. Il est aisé de comprendre quelle maîtresse elle était en voyant ses disciples. Un lecteur peu chrétien rira peut-être de ce que je m'arrête si longtemps à louer de faibles femmes; mais, s'il veut bien se souvenir des saintes femmes qui se firent les compagnes du Sauveur et mettaient leurs biens à son service, des trois Marie qui se tinrent debout au pied de la croix, de Marie-Madeleine en particulier qui reçut le nom de *citadelle*, à cause de l'ardeur et de la solidité de sa foi, qui mérita de voir la première, avant les apôtres eux-mêmes, le Christ ressuscité, il s'accusera d'impudence, au lieu de nous accuser d'ineptie; car nous apprécions les vertus d'après les sentiments et non d'après le sexe, nous estimons la gloire à la grandeur des distinctions et des richesses auxquelles on a renoncé. Voilà pourquoi Jésus aimait tant Jean l'Évangéliste;

monia et quidquid supellectilis fuit, divitiis peritura concedens, magisque volens pecuniam perdere quam parentis animum contristare.

5. Nulla eo tempore nobilium feminarum noverat Romæ propositum Monachorum, nec audebat propter rei novitatem, ignominiosum, ut tunc putabatur, et vile in populis nomen assumere. Hæc ab Alexandrinis Sacerdotibus, Papaque Athanasio, et postea Petro, qui persecutionem Ariam heresicos declinantes, quasi ad tutissimum communions suæ portum, Romam confugerant, vitam beati Antonii adhuc tunc viventis monasteriorumque in Thebaïde, Pachomii, et virginum se viduarum dilecti disciplinam. Nec erubuit profiteri, quod Christo placere cognoverat. Hanc multos post

annos imitata est Sophronia (a. *Sophoniana*), et alinæ; quibus rectissime illud Eusebium aptari potest: (a) « Utinam ne in memore Pelio securibus Casa cecidisset absque ad terram trabes; Næve inde navis inchoanda exordium Cepisset, qua nunc nominatur nomine Argo, qua vecti Argivæ detectæ vires, etc. »

(a) Ennius in fragmentis quæ impressæ Medice. Sunt autem ista Nutricis verba summo pere optantis ne unquam ad Chalcidicos sine Argonautæ appellissent.

Utinam ne in memore Pelio securibus
Casa cecidisset absque ad terram trabes;
Næve inde navis inchoanda exordium
Cepisset, qua nunc nominatur nomine
Argo, qua vecti Argivæ detectæ vires, etc.

Sed prima verba *Utinam* ne in memore *Pelio*, licet non perfecto sensu, in Proverbialem evasere; qui usi Cæsar de Finibus 1. et Orat. pro Cælio, Quintilianus. l. 5. alique, ut domi alioquin causam deplorarent. Quod autem Sophronie in Romano monasterio Eusebii istud aptari posse dicat Hier. omnino aut vitia quædam tum temporis irreperant, aut ab illis aptari posse dicit, quibus monachorum instituta subdebat; nisi «i navi», rectissime aptari proverbium, sed alio et contrario sensu. (*Edit. Mign.*)

celui-ci devait à la noblesse de sa naissance d'être connu du Pontife et ne craignait pas les embûches des Juifs; il eut l'assurance d'introduire Pierre dans le vestibule du prétoire, il fut le seul des apôtres que se tint près de la croix, il reçut dans sa demeure la mère du Sauveur, recueillant comme héritage d'un Maître vierge une mère vierge, fils vierge lui-même.

6. Ainsi s'écoulèrent de nombreuses années, ainsi passa-t-elle sa vie; elle s'aperçut enfin qu'elle était vieille, avant même de se souvenir qu'elle avait été jeune, faisant ressortir le principe de Platon, qui définissait la philosophie une préparation à la mort. De là cette parole de notre Paul: « Je meurs chaque jour pour votre salut. » *I Corinth.* xv, 31. Le Seigneur avait dit, d'après les anciens exemplaires: « Si quelqu'un ne porte pas chaque jour sa croix et ne marche pas à ma suite, il ne peut pas être mon disciple. » *Luc.* xiv, 27. Longtemps auparavant les prophètes inspirés par l'Esprit-Saint avaient dit: « A cause de vous nous souffrons la mort tout le jour, on nous a traités comme des brebis destinées à la boucherie. » *Rom.* viii, 36. A la distance de plusieurs siècles, ce précepte est encore donné: « Ayez constamment présent à la mémoire le jour de la mort, et vous ne pécherez jamais. » *Eclési.* vii.

non sexu, sed animo judicamus; contemptaque nobilitatis ac divitiarum majorem gloriam ducimus. Unde et Jesus Joannem Evangelistam amabat plurimum; qui (a) propter generis nobilitatem erat notus Pontifici, et Jadarum insidias non timebat; in tantum ut Petrum introduceret in atrium, et staret solus Apostolorum ante crucem, matremque Salvatoris in sua reciperet, et hereditatem virginis Domini, virginem matrem filius virgo susciperet.

6. Annis igitur plurimis sic suam transegit aetatem, ut ante se vetulam cerneret, quam adolescentulam fuisse meminisset, laudans illud Platonium, qui Philosophiam meditationem mortis esse dixit. Unde et noster Apostolus: « Quotidie, » inquit, « morior propter vestram salutem. » *I Cor.* xv, 31. Et Dominus, juxta antiqua exemplaria: « Nisi quis tulerit crucem suam quotidie, et secutus fuerit me, non potest meus esse discipulus. » *Luc.* xiv, 27. Multoque ante per Prophetam Spiritus Sanctus: « Propter te mortificamur tota die, assimilati sumus ut oves occisionis. » *Rom.* viii, 36. Et post multas aetates illa sententia: « Memento sem-

(a) Sunt quibus hinc minime probetur de Joannis nobilitate sententia, quam haud scio, praeter Hieronymum, an apud alium probatum auctorem inveniam. Occasionem, ut videt, fecit illi commissioe ex v. 31. *Evang.* c. 18. v. 15. locus: *Discipulus autem ille erat notus Pontifici, et intravit, etc.* quod quidem de semetipso dictum a Joanne, alii post Chrysostomum interpretantur; plerique autem recentiores negant. Et Notus ut ipsum Evangelium designari sentiat, quod nomen Pontifici notus esset, non generis ejus nobilitati, sed illi ipsi Piscatoris arri tribuit, alii Legis in eo portam censurat, quae haud probabiliores conjecturae sunt.

Voici la recommandation d'un étoquant satirique: « Vivez dans la pensée de la mort, l'heure fuit, ce que je dis est déjà loin de moi. » *Pers. Sat.* v. Elle passa donc ses années, comme nous commençons à le dire, elle vécut sans jamais oublier qu'elle devait mourir. En revêtant ses habits, elle pensait au sépulcre, s'offrant comme une hostie raisonnable, vivante, agréable à Dieu.

7. Enfin, comme les besoins de la religion venaient de m'appeler à Rome avec les saints pontifes Paulin et Epiphane, dont l'un gouvernait l'église d'Antioche en Syrie, et l'autre celle de Salamine dans l'île de Chypre, je me tenais éloigné de la vue des nobles femmes; mais elle fit si bien, « à temps et à contre-temps, » *II Tim.* iv, ainsi que parle l'Apôtre, que son habileté triompha de mes craintes. Comme aussi j'avais alors quelque renom par mes travaux sur les Écritures, elle ne me vit jamais sans me poser quelque question à ce sujet. Ce n'est pas qu'elle acquiesçât tout à coup à mes réponses; elle soulevait des difficultés, non certes par esprit de contention, mais bien pour apprendre comment on peut les résoudre, ne négligeant rien de ce qu'elle comprenait pouvoir être objecté. Ce que j'ai découvert en elle de vertu, d'intelligence, de sainteté, de candeur, je n'oserais pas le dire, de peur

per diem mortis, et nunquam peccabis. » *Eclési.* vii. Disertissimique præceptum Satyrici: « Vive memor lethi, fugit hora, hoc quod loquor, inde est. »

Sic ergo (ut dicere ceperamus) aetatem duxit, et vixit, ut semper se crederet esse morituum. Sic induta est vestibus, ut meminisset sepulcri, offerens se hostiam rationabilem, vivam, placentem Deo.

7. — Denique cum et me Romam cum sanctis Pontificibus Paulino et Epiphano, Ecclesiastica traxisset necessitas (quorum alter Antiochenam, alter Salaminensem Cypri rexisset Ecclesiam, et reverendè nobilitatem feminarum oculos declinarem, ita egi secundum Apostolum, « importune, opportune, » *II Tim.* iv, ut pudorem meum sua superaret industria. Et quia aliquis tunc nominis esse cristianabor super studio Scripturarum, nunquam convenit quid de Scripturis aliquid interrogaret; nec ut statim (al. nec statim) acquiesceret, sed ut quærendo disceret earum solutiones, quas opponi posse intelligebat. Quid in illa

d'excéder la mesure du croyable, et d'aggraver votre douleur au souvenir du bien que vous avez perdu. Je ne dirai qu'une chose, c'est que tout ce que nous avons acquis par de longues études et de continuelles méditations, de manière à nous l'assimiler, elle l'a recueilli sans peine, elle s'en est emparée; de telle façon qu'après notre départ, quand il s'élevait une contestation sur quelque texte des Écritures, on recourait à son jugement. Et, comme elle était d'une extrême prudence, comme elle connaissait parfaitement ce que les philosophes appellent les convenances ou l'opportunité, elle se gardait bien de donner comme venant d'elle-même ses réponses aux questions qu'on lui posait; elle ne manquait pas de les mettre sur mon compte ou sur celui d'un autre, trouvant ainsi le moyen de se reconnaître disciple alors même qu'elle remplissait l'office de docteur. Elle n'ignorait pas cette parole de l'Apôtre: « Je ne permets pas à la femme d'enseigner; » *I Tim.* ii, 2; elle n'eût pas voulu paraître faire affront aux hommes, aux prêtres mêmes quelquefois, qui venaient la questionner sur des points obscurs et difficiles.

8. Nous apprimes bientôt que vous aviez occupé notre place auprès d'elle, et que jamais vous ne vous en étiez séparée, pas même de l'épouseur d'un ongle, selon l'expression reçue. Vous n'aviez qu'une maison, une chambre à coucher; tout le monde savait dans cette grande

ville que vous aviez trouvé, vous une mère, elle une fille. Sa villa suburbaine vous était un monastère, vous aviez choisi la campagne pour désert. Vous avez ainsi vécu pendant assez longtemps pour que, beaucoup de femmes ayant imité votre exemple, nous ayons eu la joie de voir Rome transformée en Jérusalem. Les monastères de vierges s'étaient multipliés, innombrable était la foule des moines; et le nombre même des serviteurs de Dieu a fait désormais une gloire de ce qu'on tenait auparavant pour ignominie. De fréquentes lettres nous consolait de notre séparation, et ce que nous ne pouvions pas en réalité, l'esprit y suppléait. C'était à qui se préviendrait dans cette correspondance, à qui l'emporterait en attention, à qui trouverait le plus de moyens de s'écrire une salutation affectueuse. Elle ne perdait donc pas beaucoup, cette absence que tant de liens unissaient encore.

9. Au milieu de cette paix, tandis que nous servions le Seigneur, l'hérésie souleva dans ces provinces une horrible tempête et jeta tout dans la confusion; elle en vint à ce degré de rage qu'en persécutant tous les hommes de bien, elle ne s'épargnait pas elle-même. Et, comme si c'était peu d'avoir semé le trouble ici, elle a fait entrer dans le port romain un navire plein de blasphèmes. Le plat a soudain trouvé son couvercle, et des pieds souillés de boue ont agité la source pure de la foi. Il n'est pas étonnant alors qu'un

notum fieret, et te matrem, et illam filiam reperisse. Suburbanus ager vobis pro monasterio fuit, et rus electum pro solitudine. Multoque ita vixistis tempore, ut ex imitatione vestri, conversatione multarum gauderemus Romam factam Jerosolymam. Crebra virginum monasteria, monachorum innumeralibus multitudo; ut pro frequentia servientium Deo, quod prius ignominie fuerat, esset postea gloria. Interim absentiam nostri multum solabamur alloquiis, et quod carne non poteramus, spiritu reddebamus. Semper obviare epistolis, superare officis, salutationibus praevenire. Non nullum perdebant absentia, quae jugibus sibi litteris jungebatur.

9. — In hac tranquillitate et Domini servitute, haereticæ in his provincis exorta tempestas cuncta turbavit; et in tantam rabiem concitata est ut nec sibi nec ulli honorum parceret. Et quasi parum esset hic universa movisse, navem plenam blasphemiarum Romano intulit portui. Inveniente protinus patella operculum, et Romanæ fidei purissimum fontem lutosa copula permiscerere vestigia. Nec mirum si in plateis et in foro rerum vaealium, fictus ariolus stultorum

prétendu charlatan vienne sur les places publiques, au milieu même des marchands, fustiger les insensés, et secoue d'un bâton noueux les dents qui voudraient le mordre, puisqu'une doctrine infecte et venimeuse gagnait des partisans à Rome. C'était le moment pour l'infâme interprétation du livre des Principes; le moment pour l'heureux *disciple*, vraiment digne de son nom s'il n'avait pas rencontré un tel maître; le moment aussi pour les nôtres de résister à l'invasion et de porter le désordre dans l'école des Pharisiens. C'est alors que la pieuse Marcella, après s'être longtemps contenue de peur de paraître agir en quoi que ce soit par une sorte de jalousie, voyant enfin que la foi recommandée par l'Apôtre, *Rom. i, 18*, subissait de profondes allérations, au point que les prêtres eux-mêmes, quelques moines, et les hommes du siècle surtout, se laissaient entraîner, et qu'on se jouait de la simplicité de l'évêque, qui jugeait les autres d'après ses propres sentiments, s'éleva publiquement contre l'hérésie, aimant mieux plaire à Dieu qu'aux hommes.

10. Le Sauveur loue dans l'Évangile ce fermier d'iniquité qui sans doute avait fraudé son maître, mais du moins avait agi prudemment pour lui-même. *Luc. xvi*. Les hérétiques voyant que d'une petite étincelle naissaient les plus grands incendies, et que la flamme d'abord allumée sous

(1) Ni la profondeur de la pensée, ni la beauté de l'expression, ni la magnificence de l'éloge n'ont besoin d'être signalés. Tels sont les traits que l'histoire fournit au génie. Anastase avait occupé le siège de saint Pierre trois ans et quelques jours. Sous le successeur immédiat de ce pontife, l'empire romain fut décapité, comme parle Jérôme. En 410, Rome fut prise et saccagée par Alarie, roi des Goths. Voyez dans la suite de cette lettre de quelle façon le nouveau Jérôme peint le tableau de cette immense catastrophe.

verberet nates, et obtorto fuste dentes mordentium quatit; cum venenata spurcaque doctrina Romæ invenerit nos induceret. Tunc librorum *περί ἑγγύων* infamias interpretatio; tunc discipulus *δαΐζος*, vere nominis sui, si in talem magistrum non impigisset. Tunc nostrum *δαΐζος* contradictio, et Pharisæorum turbae est schola. Tunc sancta Marcella, que diu se cohibuerat, ne per emulationem quippiam facere videretur, postquam sensit fidem apostolicam esse landatam, *Rom. i, 18*, in perisque violari, ita et sacerdotis quoque et nonnulli monachorum, maximeque sæculi homines, in assensum sui traheret, ac simplicitati illuderet Episcopi, qui de suo ingenio cæteros æstimabat, publice restitit, melens Deo placere quam hominibus.

10. Laudat Salvator in Evangelio villicum iniquitatis quod contra dominum quidem fraudulenter atitamen pro se pruderet fecerit. *Luc. xvi*. Cernentes hæretici de parva scintilla maxima incendia conitari et suppositam dudum flammam jam ad culmina pervenisse; nec posse

l'édifice atteignait maintenant les combles, qu'ils ne pouvaient désormais cacher leurs perfides manœuvres, s'avisèrent de demander des lettres ecclésiastiques et réussissent à les obtenir; sous cette apparence de communion avec l'Église, il semble qu'ils aient disparu. Peu de temps s'était écoulé, lorsqu'un homme éminent, Anastase, fut élevé au pontificat. Rome ne mérita pas de le posséder pour un long règne, de peur que la tête de l'univers ne fût tranchée sous un tel évêque (1); ou mieux, il fut enlevé et transféré pour qu'il ne tâchât pas de fléchir par ses prières la sentence une fois prononcée; ce qui rappelle le langage du Seigneur à Jérémie: « Ne prie pas pour ce peuple, ne sollicite aucun bien; car ils auront beau jeûner, je n'exaucerai pas leurs prières; m'offriraient-ils des holocaustes et des victimes, je ne les accepterai pas. Je les exterminerai par le glaive, la famine et la peste. » *Jerem. xv, 11, 12*. En quoi cela fait-il l'éloge de Marcella? Me direz-vous peut-être. — C'est elle qui fut la première cause de la condamnation des hérétiques; elle amena les témoins qui, d'abord endoctrinés par eux, furent ensuite arrachés à l'hérésie; elle mit à découvert le nombre de ceux qu'on avait séduits, produisit les exemplaires impies des Principes, en montrant les corrections faites par la griffe du *scorpion*; elle appela par de fréquentes lettres les hérétiques à se justifier, sans

latere quod multos deceptorat, petunt et impetrant ecclesiasticas epistolas; et communicantes Ecclesie successive videntur. Non multum tempus in medio, succedit in pontificatum vir insignis Anastasius, quem diu Roma habere non meruit, ne orbis caput sub tali episcopo truncaretur. Imo idcirco ruptus atque translatus est, ne semel latam sententiam, precibus suis flexerat conaribus, dicente Domino ad Jeremiam: « Ne oraveris pro populo isto, neque depreceris in bonum. Quia, si jejunaverint, non exaudiam preces eorum; et, si holocausta et victimas obtulerint, non suscipiam eas. In gladio enim et fame et pestilentia ego consumam eos. » *Jerem. xv, 11, 12*. Dicens quid hæc ad laudem Marcellæ? Damnationis hæreticorum hæc fuit principium, dum adducit testes, qui prius ab eis erudi, et postea ab hæretico fuerant errore correpti; dum ostendit multitudinem deceptorum, dum impi *περί ἑγγύων* ingerit volumina, quæ emendata manu scripti monstrabantur; dum accitii frequentibus litteris hære-

qu'ils en eussent le courage : la conscience eut sur eux un tel pouvoir qu'ils aimèrent mieux être condamnés absents que soutenir l'accusation eux-mêmes. Marcella fut donc le premier auteur de cette glorieuse victoire; et vous savez, vous qui fûtes à la tête de cette œuvre de bien, si je dis la vérité; vous pouvez me rendre ce témoignage que je ne dis presque rien en comparaison de ce qu'il y aurait à dire; et cela, pour ne point fatiguer le lecteur en revenant sur les mêmes choses, et pour ne point paraître aux yeux des malveillants me satisfaire moi-même sous prétexte de louer autrui. Je me hâte d'avancer.

11. Des contrées occidentales la tempête se porta vers l'Orient; beaucoup étaient menacés d'un irréparable naufrage. Alors s'accomplissait cette prophétie: « Pensez-vous que le Fils de l'homme revenant sur la terre y trouve encore la foi? » *Luc. xviii, 8*. La charité d'un grand nombre s'étant refroidie, le petit nombre de ceux qui tenaient à la vérité de la foi, étaient venus nous joindre. On demandait publiquement leur tête; toutes les puissances étaient dirigées contre eux, au point que Barnabé lui-même était secrètement, ou plutôt ouvertement entraîné vers le

lici, ut se defenderent, venire non sunt ausi; tantaque vis conscientia fuit ut magis absentes (a) damnari quam presentes coargui maluerint. Hujus tam gloriosæ victoria origo Marcella est; tuque, caput horum et causa honorum, seis me verà narrare que nosti vix de multis panca me dicere, ne legendi fastidium faciat odiosa replicatio, et videam apud malevolos, sub occasione laudis alterius, stomachum meum digerere. Pergam ad reliqua.

11. De Occidentis partibus ad Orientem turbo transgressus, minifabatur plurimis magna naufragia. Tunc impletum est: « Putas veniens Filius hominis fidem invenit super terram? » *Luc. xviii, 8*. Refrigerata caritate multorum, pauci qui amabant fidei veritatem, nostro lateri jungebantur; quorum publice petebatur caput; contra quos opes omnes parabantur, ita ut Barnabas quoque deceptor in illam simulationem, imo apertum perniciidum, quod non virtibus, sed voluntate commi-

(a) Hinc pro certo ponunt periculis, Rufinum non modo secutum se elatum Romam, sed etiam damnatum Anastasii pape sententia. Nam et lib. 2, Apolog. Rufinus assidem romani pontificis literas ingressus S. Doctor, ut, inquit, si non vis audire fratrem, audias episcopum condemnentem. Sic hæc ex aliis ejusdem Hieronymi testimoniis commodè intelligi possunt, nihil enim cœteris dixisse damnatum quatenus, damnato Origène, condemnati cœcesserent et hi qui errorem istum implicabantur. Certe neque ipsa Anastasii epistola ad 20. Jerusalem. Rufinum amantem percellit, neque id aliis veterum monumentis proditum est; quia imo ille ad mortem usque amantem coluit sanctissimum virorum Paulini Nolan, Chromatii Aquileiensis, Gaudenti Brixiani, aliorumque, quorum necessitudine uti eum potuisse minime potest esse credere, si damnationis vinculis fuit irretitus. (Edit. Mign.)

(b) Rufinumque, an Joannem Jerusalem. sub Barnabas nomine intelligit nos et facile dixerat. Certe curi simul olim amicum innotuit, qui postea, ut Barnabas a Paulo separatus est; quod in primis Rufinus convenerat. Tunc intectum sibi ab eo nemem, quod item Rufinus apertur, de quo vix Apolog. lib. 2, m'arrat, inquit, detestatum, nisi facerem. Sed etiam Joannes iniquissimè violentias Hieronymi intulerat, ut ex libro ad Pammachium, et Epist. 82 ad Theophilum, contra illum constat quæque infra subdit, ad eandem optime referri possunt.

parricide; et, s'il ne le commit pas en fait, il en fut coupable dans l'intention. Voilà que cependant le souffle du Seigneur a dissipé toute cette tempête, et l'oracle du prophète s'est accompli: « Vous leur retirerez l'esprit, et ils tomberont en défaillance, ils rentreront dans la poussière d'où ils sont sortis. » *Psalm. ciii, 29*. « En ce jour périront toutes leurs pensées. » *Psalm. cxiv, 4*. Alors s'est aussi réalisée cette parole de l'Évangile: « Insensé, cette nuit on te ravira ton âme; et les richesses que tu as amassées, à qui seront-elles? » *Luc. xii, 20*.

12. Pendant que cela se passe à Jérusalem, un bruit sinistre nous est apporté d'Occident. Rome subit les horreurs d'un siège, les citoyens achètent leur salut à prix d'or, et, quand ils sont spoliés, on les assiège encore pour leur enlever la vie après leur avoir enlevé la fortune. Ma voix est étouffée, les sanglots entrecourent mes paroles pendant que je dicte. Elle est prise à son tour cette ville qui s'était emparée du monde; ou plutôt, elle est consumée par la faim avant d'être frappée par le glaive, et les ennemis y trouvent à peine des prisonniers à faire. La rage de la faim s'est précipitée sur des aliments infâmes, les ha-

sit. (b) Et ecce universa tempestas, Domino flante, delata est, explelunque vaticinium prophete: « Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. » *Ps. ciii, 29*. « In illa die peribunt omnes cogitationes eorum. » *Ps. cxiv, 4*. Et illud Evangelicum: « Stulte, hæc nocte auferetur anima tua a te; que autem preparasti, cujus erunt? » *Luc. xii, 20*.

12. Dum hæc aguntur in Jebus (Jerusalem), terribilis de Occidente rumor affertur, obsidiri Romanam, et auro salutem civium redimi, spoliatosque rursus circumdari, ut post substantiam, vitam quoque perdent. Hæret vox, et singultus interceptum verba dicentis. Capitur Urbs que totum cepit orbem; imo fame perit antequam gladio, et vix pauci qui caperentur inventi sunt. Ad nefandos cibos eripit esurientium rabies, et sus invidiam membra laniarunt, dum mater non parcat lactentis infantem, et recepit (a) et suo recipi) utero, quem paulo ante effuderat. « Nocte Moab

(b) Rufinumque, an Joannem Jerusalem. sub Barnabas nomine intelligit nos et facile dixerat. Certe curi simul olim amicum innotuit, qui postea, ut Barnabas a Paulo separatus est; quod in primis Rufinus convenerat. Tunc intectum sibi ab eo nemem, quod item Rufinus apertur, de quo vix Apolog. lib. 2, m'arrat, inquit, detestatum, nisi facerem. Sed etiam Joannes iniquissimè violentias Hieronymi intulerat, ut ex libro ad Pammachium, et Epist. 82 ad Theophilum, contra illum constat quæque infra subdit, ad eandem optime referri possunt.

habitants se dévoraient entre eux, la mère n'a pas même épargné l'enfant à la mamelle, elle engloutit de nouveau dans son sein l'être qui vient d'en sortir. « Moab est prise pendant la nuit, pendant la nuit ses murailles s'écroulent. » *Isa.* xv, 4. « Dieu, les nations sont venues dans votre héritage, elles ont profané votre temple saint, elles ont fait de Jérusalem une de ces cabanes où l'on s'abrite pour garder les fruits; ils ont donné les cadavres de vos saints pour nourrir aux oiseaux du ciel, les chairs de vos saints sont devenues la proie des bêtes de la terre. Ils ont répandu leur sang comme l'eau autour des murs de Jérusalem, et personne n'était là pour les ensevelir. » *Psalm.* lxxviii, 1 et seq. « Qui pourrait représenter avec la parole les désastres et les funérailles de cette nuit? qui pourrait égaler les larmes aux douleurs? La ville antique s'écroule après avoir régné pendant de longues années; des corps inertes gisent en grand nombre dans les rues et les maisons; partout l'image multiple de la mort. » *Virgil. Eneid.* II.

13. Comme il arrive dans une telle confusion, la maison de Marcella est elle-même envahie par le vainqueur couvert de sang. « Qu'il me soit permis de redire ce qu'on m'a raconté, » *Virgil. Eneid.* vi, ou mieux, ce que les hommes saints ont vu s'accomplir en leur présence, et qui vous représentent comme ayant partagé les périls de

capta est, nocte cecidit murus ejus. » *Isa.* xv, 4. « Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum; posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam; posuerunt cadavera sanctorum tuorum escas volatilibus celi, carnes sanctorum tuorum bestis terre. Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret. » *Ps.* lxxviii, 1 et seq.

Quis cladem illius noctis, quis funera fundo
Explicet, nisi possit lacrymis equare dolorem?
Urbis antiquæ nulli, nullius dominata per auras;
Plurima, parque vias spargitur inertis passiva
Corpora, parque domos, et plurima mortis imago.
Vincit. *Eneid.* II.

13. Com interim, ut in tanta confusione rerum, Marcella interque domum crenatus victor ingreditur. « Sit mihi fas audita loqui, » *Virg.* *Eneid.* vi, ino a sanctis viris visa narrare, qui interfuerunt presentes, qui te dicunt in periculo quoque et fuisse sociatam. Intrepido vultu exceperisse dicitur ingressos; cumque poscere

(a) Id scilicet Orosius tradit, l. 7, c. 39, præcepisse Alaricum, capta urbe, et ut si qui in sancta loca, præcipueque ad sanctorum apostolorum Petri et Pauli basilicas confugissent, hos in primis inviolatos securusque esse emerent. « Et Socrates in l. 9, c. 10, quendam feminam carerat ad S. Petri basilicam, et ejus pudori parceret, a militibus fuisse peractam. (Edit. Migne.)

voire seconde mère. Elle reçut les envahisseurs sans qu'une émotion se trahit sur son visage; et, comme ils lui demandaient son or, elle éloignait l'idée de richesses enfouies par la vue de sa pauvre tunique; mais elle ne put pas leur persuader la réalité de la pauvreté volontaire. Flagellée, meurtrie de coups, elle ne sentait pas la torture; ce qu'elle implorait, en versant des larmes, en se jetant à leurs pieds, c'est qu'on ne vous séparât pas d'elle, voulant soustraire la jeunesse à des affronts que la vieillesse n'avait pas à craindre. Le Sauveur attendrit ces cœurs impitoyables, et la compassion trouva place parmi les glaives sanglants. Les barbares vous ayant conduites, elle et vous, à la basilique de l'apôtre Paul, pour mettre sous vos yeux le salut ou la tombe, elle fit, ajoutez-t-on, éclater une si grande joie qu'elle rendait grâce à Dieu de ce qu'il avait protégé votre innocence, de ce que la captivité l'avait rencontrée pauvre, au lieu de l'appauvrir; de ce qu'elle manquait de sa nourriture quotidienne; de ce que, rassasiée du Christ, elle ne ressentait plus ses privations; enfin, de ce qu'elle pouvait dire par la parole et les actes : « Je suis sortie nue du sein de ma mère, j'y rentrerai nue. Il a été fait selon ce qui convenait au Seigneur. Que le nom du Seigneur soit béni. » *Job.* I, 21.

14. Quelques jours après, avec un corps sain, intégrè, encore plein de vie, elle s'endormit dans

tur aurum, et defossas opes vili excusaret tunica, non tamen fecit fidem voluntarie paupertatis. Consuisti fastibus flagellisque, aiunt non sensisse tormenta; sed hoc lacrymis, hoc pedibus eorum prostratam agisse, ne te a suo consortio separarent, ne sustineret adolescentia quod senilis etas timere non poterat. Christus dura corda molliovit, et inter crenatos gladios invenit locum pietatis. Cumque et illam et te ad (a) apostoli Pauli basilicam barbari deduxissent, ut vel salubrem vobis ostenderent, vel sepulcrum; in tantum letitiam dicitur erupisse ut gratis ageret Deo, quod te integrum sibi reservasset, quod pauperem illam non fecisset captivam sed invenisset, quod egeret quotidianum cibus, quod saturata Christo, non sentiret esuriam; quod et voce et opere loqueretur : « Nuda exivi de utero matris mee, nuda et redeam. Sicut Domino visum est, ita et factum est. Sit nomen Domini benedictum. » *Job.* I, 21.

14. Post aliquot dies, sano, integro, vegetoque corpore, obdormivit Domino; et te paupertatis sue imo per te pauperes reliquit heredes, claudens oculos

le Seigneur, vous laissant héritière de sa pauvreté si réduite, ou plutôt laissant par vous les pauvres pour ses héritiers. Elle ferma les yeux sous vos mains, rendit le dernier soupir dans vos baisers; et, parmi vos larmes, elle souriait de la conscience de sa bonne vie et des récompenses futures. Voilà le seul et court éloge que j'ai pu dicter en votre honneur, vénérable Marcella, en votre honneur aussi, Principia sa fille; il ne se recommande pas par la grâce du discours, mais bien par ma vive reconnaissance et mon dévouement envers vous; puisse-t-il plaie à Dieu et ne pas être désagréable à ceux qui le liront.

LETTRE CXXVII.

A GAUDENTIUS.

Sur l'éducation de la petite enfant Pacatula.

Il montre de quels principes élémentaires doit être imbuë la première enfance d'une fille destinée à la virginité, avant qu'elle ait distingué le bien du mal.

1. Ce n'est pas chose aisée d'écrire à une petite fille qui ne comprendra pas ce que vous lui direz, dont vous ignorez le caractère, dont vous ne pouvez pas garantir la volonté; de telle sorte que, selon l'observation d'un illustre orateur, c'est l'espérance que vous devez louer en elle plutôt que la réalité. Irez-vous l'exhorter à modérer ses

in manibus tuis, reddens spiritum in tuis oculis; dum inter lacrymas tuas illa rideret conscientia vite bonæ, et præmiis futurorum. Hæc tibi, Marcella venerabilis, et hæc tibi Principia filia, una et brevi locubratione dictavi, non eloqui venustate, sed voluntate in vos animi gratissimæ, et Deo et legentibus placere desiderans.

EPISTOLA CXXVII.

AD GAUDENTIUM.

De Pacatule infantulæ educatione.

Docet quibus rudimentis imbuenda sit rudis ætas puellæ, virginitati destinatæ, prius quam boni mali que discrimen novit.

1. Causa difficilis, parvulæ scribere, quam non intelligit quid loquaris; ejus animam nescias; de ejus voluntate periculose pronitas; ut, secundum præclari

(a) Falso Martianus post Erasmus, ætardium. Scilicet parvo est ætate disci ventositas clausulas, sumpto ab antiqua Sena vocabulo; in quo sæpius usurpantur quasi directæ, que ad verendum spectatorem ex tragicis affectibus ad hilaritatem, fabulæ subijciuntur. Tale quid Euripides omnibus fere Tragediis suis adhibuit, ut est illud Πόρραϊ των ἄξιμωνίων, quod in Alcestis atque Andromachæ repetit.

désirs, elle qui ne demande que des friandises, qui déverse sur le sein de sa mère son introuvable habil, qui préfère de beaucoup le miel aux paroles? Voulez-vous qu'elle écoute les profondes sentences de Paul, quand elle ne saurait être amusée que par des contes de vieilles; qu'elle comprenne les oracles mystérieux des prophètes, quand il suffit d'un peu de tristesse répandue sur le visage de sa nourrice pour la bouleverser; qu'elle entende la majesté de l'Évangile, quand il n'est pas de mortel dont l'intelligence puisse en supporter les éclats? L'exhorterai-je à l'obéissance, quand de sa main délicate elle frappe sa mère qui rit? Que notre chère Pacatula reçoive donc cette petite épître pour la lire plus tard. En attendant, pourvu qu'elle connaisse les lettres, elle devra joindre les syllabes, apprendre les noms, assembler les mots; et pour qu'elle répète cela de sa petite voix flûtée, il faut lui promettre des tartines, des confitures, tout ce qui flatte le goût; qu'elle se hâte d'apprendre pour recevoir plus tôt ce qui chatoie dans les fleurs, ce qui rayonne dans les perles, ce qui caresse dans les fruits. Entre temps, qu'elle essaie de filer d'un pouce encore faible, qu'elle rompe souvent le fil, afin de ne plus le rompre dans la suite. Au travail doit succéder le jeu. Qu'elle se suspende au cou de sa mère; qu'elle enlève les baisers des autres parents. L'espoir d'une récompense lui fera chanter les psaumes: que l'objet

Oratoris exodium, (a) spes in ea magis laudanda sit, quam res. Quid enim horteri ad continentiam, que placetas desiderat? que in sinu matris garrula voce balbutit? cui dulciora sunt mella quam verba? Audiat profunda Apostoli, que animalibus magis fabulis delectatur? Prophetarum enigmata sentiat, quam tristior gerulæ vultus exagitat? Evangelii intelligat majestatem, ad ejus fulgura omnis mortalium sensus hebiletur? Ut parenti subijciatur hortor, que manu tenera ridentem verberat matrem? Itaque Pacatula nostra hoc epistolam post lecturam suscipiat. Interim, modo litterarum elementa cognoscat, jungat syllabas, discat nomina, verba consociet; atque, ut voce tunula ista meditetur, proponatur ei crustula, muisa præmia, let quidquid gustu suave est: quod vernat in floribus, quod rutilat in geminis, blandi tur in pupis, acceptura festinet. Interim et tenero tentet pollice fila ducere; rumpat sæpe stamina, ut aliquando non rumpat. Post laborem lusbis gestiat. De matris pendent collo; ra-

de ses leçons soit aussi l'objet de son amour; et ce ne sera plus une fatigue, mais un plaisir; elle s'y portera d'elle-même, et non par nécessité.

2. Plusieurs, quand il s'agit d'élever une future vierge promise au Seigneur, ont coutume de lui donner une tunique noire, avec un mantelet de même couleur, de lui soustraire les tissus recherchés, de ne tolérer à son cou ni sur sa tête aucun ornement d'or: et c'est vraiment une heureuse pensée, pour qu'elle ne contracte pas dans l'enfance l'habitude de porter ce qu'elle devra déposer dans la suite. Mais d'autres en jugent tout autrement. Alors même, disent-ils, qu'elle n'aura pas de telles parures, ne verra-t-elle pas les autres en avoir? L'amour de la parure est inné dans la femme; et beaucoup, même d'une remarquable chasteté, n'ayant aucun homme en vue, se parent volontiers pour elles-mêmes. Laissons-la plutôt se parer à satiété; et qu'elle entende louer les autres qui n'en usent pas. Mieux vaut qu'elle en vienne au mépris par le dégoût que d'être tourmentée sans cesse par le désir de ce qu'elle n'a pas. Telle fut à peu près la conduite du Seigneur à l'égard des Israélites: comme ils regrettaient les viandes de l'Égypte, il leur envoya, jusqu'à la nausée, jusqu'au vomissement, des essais de caillies. Beaucoup d'hommes appartenant auparavant au siècle ont renoncé aux voluptés corporelles dont ils avaient goûté, avec moins de peine que ne les furent ceux qui les ont toujours ignorées. Les

piat oscula propinorum. Psalmos mercede decantet; amet quod cogit discere, ut non opus sit, sed delectatio, non necessitas, sed voluntas.

2. Solent quædam, cum futuram virginem spouderint, pulla tunica cum induere, et furvo (al. fulvo) opere pallio, aufferre tintinnia; nihil in collo; nihil in capite suri sinere: revera bono consilio, ne habere discat in tenero quod postea ponere compellatur. Alii vero e contra videtur. Quid enim, aiunt, si ipsa non habuerit, habentes alias non videbit? εὐδαιμονίαν genus femineum est; multasque etiam insignis pudicitie, quamvis nulli virorum, tamen sibi scimus libenter orari. Quin potius habendo satietur; et carnal laudari alias, quæ ista non habent. Meliusque est ut satiatia contemnat quam non habendo, habere desideret. Tale vero quid et Israelitico fecisse populo Dominum, ut cupientibus ægyptiacæ carnes, usque ad nauseam et vomitum præberet examina coturnicium; multosque sæculi prius homines, facilius carere experta corporis voluptate, quam eos qui a pueritia libidinem neciant; ab aliis enim

uns foulent aux pieds ce qu'ils savent; les autres désirent ce qui leur est inconnu. Les premiers évitent par la pénitence les embûches du plaisir avec lequel ils ont rompu; les seconds, entraînés par des inclinations séduisantes et fâcheuses, croyant trouver le miel, rencontrent un venin perfide. « Les lèvres de la courtisane paraissent distiller le miel; » *Prov. v*, d'après les Septante; au premier moment la bouche en est comme engraisée, et puis on le trouve plus âpre que le fiel. Aussi le miel n'est-il pas offert dans les sacrifices, et la cire en est-elle éloignée, ayant avec le miel une commune origine; l'huile seule est allumée dans le temple du Seigneur, *Levit. ii*, parce qu'elle provient de l'amertume des olives. La Pâque était aussi mangée avec des laitues amères, *Exod. xii*, « dans les azyms de la sincérité et de la vérité; » *I Corinth. v, 8*; et quand on a ces vertus, on souffrira la persécution dans le siècle. De là ce chant mystique du prophète: « J'étais assis seul, parce que l'amertume m'avait envahi. » *Jerem. xv, 17*.

3. Quoi donc? faut-il se livrer au désordre pendant la jeunesse pour y renoncer plus énergiquement après? Non certes, poursuivent-ils; « Que chacun persévère dans la vocation où il est entré. » *I Corinth. vii, 24*. Quelqu'un est-il appelé à la circoncision, c'est-à-dire à la virginité, qu'il ne cherche pas à s'envelopper dans les vêtements de peau du mariage, dans ces vêtements qui furent ceux dont se couvrait Adam

nota calcari, ab aliis ignota appeti: illos vitare pontitudo suavitatis insidias, quas fugerant; hos carnis illecebros, dulci titillatione corporis blandientes, dum mella puleant, venena noxia reperire. « Mel enim distillare labia meretricis; » *Prov. v juxta LXX*; quod ad tempus impingunt vescentium fauces, et postea felle amarum invenitur. Unde et in Domini sacrificiis mel non offerunt, cersaque contempta, quæ mellis hospitium est; oleum accenditur in templo Dei, *Levit. ii*, quod de amaritudine exprimitur olivarum. Pascha quoque cum amaritudinibus comedi, *Exod. xii*, « in azyms sinceritatis et veritatis; » *Cor. v, 8*; quas qui habuerit, in seculo persecutionem sustinebit. Unde et Propheta mystice cantat: « Seditam solus, quia amaritudine repletus sum. » *Jerem. xv, 17*.

3. Quid igitur? luxuriantum est in adolescentiis, at postea luxuria fortius contemnatur? Absit vero, inquit, « Unusquisque enim in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. » *I Cor. vii, 24*. Circumcisus quis, id est, virgo vocatus est, non adducat præputium, hoc est non querat

après avoir été chassé du paradis de l'innocence.

« Un autre est-il appelé dans l'incircconision, » c'est-à-dire pendant qu'il a une femme et qu'il est enveloppé dans les peaux du mariage, qu'il ne cherche pas la nudité de la virginité perpétuelle, une fois qu'il a cessé de l'avoir; qu'il use de ses droits dans la sanctification et la modestie, *I Thessal. iv*, qu'il boive de sa fontaine et ne coure pas aux citernes effondrées des louves, lesquelles ne sauraient conserver les eaux si pures de la chasteté. *Prov. v*. De là vient que Paul, dans le même chapitre, traitant des noces et de la virginité, appelle esclaves de la chair ceux qui vivent dans le mariage, et libres, ceux ne subissant pas un tel joug, servent réellement le Seigneur en toute liberté. Ce que nous disons, nous ne le disons pas d'une manière absolue, mais d'une manière partielle; nous ne le disons pas de tous, mais d'un certain nombre. Ce n'est pas au sexe faible seulement, c'est à l'un comme à l'autre sexe, que s'applique notre discours. Vous êtes vierge, pourquoi vous plaisez-vous dans la société d'une femme? pourquoi livrez-vous une frêle et légère nacelle aux flots de la haute mer, et vous exposez-vous avec cette folle sécurité aux périls d'une navigation incertaine? Vous ne savez ce que vous voulez; et vous contractez des relations comme si de coupables désirs avaient précédé, ou devaient au moins suivre. — Mais ce sexe a plus d'aptitude au service d'une maison. — Choisissez donc une per-

sonne âgée et dont l'extérieur n'ait rien qui flatte, choisissez une personne d'une continence éprouvée dans le Seigneur. Comment préféreriez-vous une fille jeune, belle, mondaine? Vous usez de bains, votre peau reluit, vous avez des joues rubicondes, vous mangez de la chair, vous êtes dans l'abondance, vous portez un vêtement de prix, et vous vous imaginez que vous pouvez sans crainte dormir non loin d'un serpent au venin mortel? — Mais vous n'avez pas la même demeure. — La nuit seulement; vous passez du reste les jours entiers à vous entretenir avec elle. Pourquoi seul avec une femme seule, au lieu d'admettre des tiers? voulez-vous, ne péchant pas vous-même, faire croire aux autres que vous péchez, servir d'exemple à des malheureux qui seront entraînés par l'autorité de votre nom? Et vous aussi, vierge ou veuve, pourquoi vous entretenir si longtemps avec un homme, pourquoi ne redoutez-vous pas ce tête-à-tête? Du moins, que les vulgaires nécessités du corps vous obligent à sortir, sachez vous éloigner dans de telles circonstances, et n'agissez pas avec lui plus librement qu'avec un frère: vous avez oublié le respect même que la femme doit à son mari. — Mais vous lui demandez des explications sur les saintes Écritures. — Faites-lui vos questions en public; que vos servantes et vos compagnes soient admises à l'écouter. « Tout ce qui se manifeste est lumière; » *Ephes, v, 13*. Quand on enseigne le bien, on ne cherche pas le secret; on

pelliceas tunicas nuptiarum, quibus Adam ejectus de paradiso virginitalis, indutus est. « In præputio quis vocatus est, » hoc est, habens uxorem, et matrimonii pelle circumdatus, non querat virginitalis et æternæ pudicitie nuditatem, quam semel habere desivit; sed utatur vase suo in sanctificatione et pudicitia, *I Thess. iv*, bibatque de fontibus suis, et non querat cisternas luparum dissipatas, quæ purissimas aquas pudicitie contiaere non possunt. *Prov. v*. Unde et idem Paulus in eodem capitulo, de virginitate et nuptiis disputans, servos carnis vocat in matrimonio constitutos: liberos eos qui, absque jure nuptiarum, tota Domino servant libertate. Quod loquimur, non in universum loquimur, sed in parte tractamus; nec de omnibus, sed de quibusdam dicimus. Ad utrumque enim sexum, non solum ad vas infirmum, noster sermo dirigitur. Virgo es, quid te mulieris delectat societates? quid fragilem et subtilem ratem magnis committis fluctibus, et grande periculum navigationis incertæ securus ascendis? Nescis quid desideres, et tamen sic ei jungeris, quasi aut

ante desideraveris, aut (al. levissime dicam) postea desideraturus sis. Sed ad ministerium iste sexus est pulchior. Elige ergo anam deformem, elige probatam in Domino continentem. Quid te adolescentula, quid pulchra, quid luxuriosa delectat? Ueris balneis, cute nitida, rubicondis facibus incedis, caribus vesceris, affluus divitiis, pretiosa veste circumdatus; et juxta serpentem mortiferum secure dormire te credis? At non habitas in eodem hospitio. In nocte dumtaxat; cæterum totus dies in hujus confabulatione consumis. Quare solus cum sola, et non cum arbitris setes, ut, cum ipse non pecces, alius peccare videaris; ut exemplo sis miseris, qui nominis tui auctoritate delinquant? Tu quoque, virgo vel vidua, cur tam longo sermone viri retineris? cur cum sola relictâ non metuis? Saltem alvi te et vessicæ cogat necessitas ut exes foras, ut deseras in hac re eum cum quo licentius quam cum marito egisti. Sed de Scripturis sanctis aliquid interrogas. Interroga publice; andiant comites tui. « Omne quod

se réjouit plutôt des approbations et des témoignages que le bien recueille. Voilà donc un maître éminent qui dédaigne les hommes, méprise ses frères, et s'épuise à faire en particulier l'éducation d'une seule femme.

3. Je me suis quelque peu détourné de mon sujet, parce que d'autres m'en ont donné l'occasion; et, tandis que j'instruis, que je nourris même la petite Pacatula, je me vois tout à coup en lutte avec une foule de femmes qui ne méritent guère ce nom. Je reviens donc à mon dessein : Que la jeune fille n'ait que de jeunes filles pour compagnes; qu'elle ignore, ou mieux qu'elle craigne de jouer avec de petits garçons. Qu'elle n'apprenne jamais une parole impudique; et, si parfois elle entendait un mot déplacé dans le va-et-vient tumultueux de la famille, qu'elle n'en comprenne pas le sens. Qu'un signe de sa mère lui tienne lieu d'avertissement et d'ordre formel. Qu'elle l'aime comme une mère, lui soit soumise comme à une maîtresse, et tremble devant son autorité. Lorsque cette petite vierge sera sortie de la première enfance, aura atteint sa septième année, commencera à savoir rougir, à distinguer ce qu'elle doit être, à douter de ce qu'elle doit dire, qu'elle apprenne alors le Psautier par cœur, puis les livres de Salomon jusqu'aux années de l'adolescence; qu'elle fasse enfin des Évangiles, des Apôtres et des Prophètes le trésor de son âme. Qu'elle ne se produise pas volontiers en public, et ne cherche pas toujours la foule des

manifestatur, lux est. » *Ephes.* v, 13. *BONUS SERMO* secreta non querit, quin potius delectatur laudibus suis et testimonio plurimorum. Magister egregius contentum viros, despiciat fratres, et in unius muliericula secreta eruditio desudat.

3. Declinavi parumper de mea disputatione, aliorum occasione; et, dum infantem Pacatulam instruo, imo et nutrio, multarum subito mihi male pacatarum bella suscepi. Revertar ad propositum : Sexus fœmineus non jungatur sexui; nesciat, imo timeat cum pueris ludere. Nullum impudicum verbum noverit; et, si forte in tumultu familie discurrentis aliquid audiat, non intelligat. Matris nutum pro verbis ac monitis, et pro imperio habeat. Amat ut parentem, subjiciatur ut dominæ, timeat ut magistræ. Cum autem virgunculam rudem et edentulam septimum setatis annus exceperit, erubescere, scire quid taceat, dubitare quid dicat; memoriter Psalterium, et usque ad annos pubertatis, libros Salomonis; Evangelia, Apostolos et Prophetas sui cordis thesaurum faciat. Nec liberius procedat ad publicum

solenités ecclésiastiques. Que sa chambre lui soit toutes ses ses délices. Qu'elle ne voie jamais de jeunes étourdis parés et musqués; qu'elle se tienne à l'abri des molles voix qui par l'oreille blessent l'âme; qu'elle n'ait aucun rapport avec de folâtres jeunes filles. Plus l'accès leur est permis, moins il est facile de les éviter; elles viennent porter les nouvelles qu'elles ont recueillies, et par les bruits du vulgaire elles sèment la corruption dans le cœur de cette Danaë recluse. Qu'elle ait son institutrice pour compagne, sa suivante pour gardienne; qu'elle ne s'habitue pas à boire beaucoup de vin; qu'elle ne tombe pas, selon le précepte de l'Apôtre, dans l'insouciance et la loquacité; qu'elle soit sobre, réservée, laborieuse; qu'elle parle uniquement de ce qui peut former à la vertu l'âme d'une jeune fille. De même que l'eau sur une surface unie suit le doigt qui la précède, de même l'âge tendre et flexible se laisse aisément entraîner par des impulsions contraires. Les jeunes gens gâtés et présomptueux ont coutume d'employer les flatteries, les douces paroles, les petits présents, auprès des nourrices ou des suivantes, pour obtenir les entrées libres; et, quand une fois ils se sont introduits en suppliants, avec de légères étincelles ils excitent des incendies, ils vont graduellement jusqu'à l'impudence; vous ne réussirez pas alors à les écarter, dès qu'ils ont éprouvé la vérité de cette sentence : « Vous réprimerez difficilement ce dont vous avez laissé se former

nec semper ecclesiarum querat celebritatem. In cubiculo suo totas delicias habet; nunquam juvenales, nunquam cinecinatos videt, vocis dulcedines per anrem animam vulnerantes, pullarumque lascivia repellantur. Quæ quanto licentius adent, tanto difficilius evitantur; et quod didicerunt, secreta docent, inclamæque Danæum vulgi sermonibus violant. Sit ei magistra comes, pedagoga cœnos; non multo vino delecta; non, juxta Apostolum, otiosa atque verbosa; sed sobria, gravis, lanilica, et ea tantum loquens que animam puellarem ad virtutem instaurant. Ut enim aqua in areola digitum sequitur præcedentem, ita setas mollis et tenera in utramque partem flexibilis est, et quocumque duxeris, trahitur. Solent lascivi et compertuli juvenes blandimenta, affabilitatem, mansuetudinem aditum sibi per nutrices aut alumnas querere; et, cum clementer intraverint, de scintillis incendia conciliare, paulatimque proficere ad impudentiam; et nequam posse prohiberi, illo in se versuculo comprobato : « Agre reprehendas quod nisi consuescere. » Pudet dicere; et

l'habitude. » On rougit de le dire; il le faut cependant : de nobles femmes, après avoir dédaigné des prétendants plus nobles encore, s'associent à des hommes de la dernière condition, à de misérables esclaves; sous le nom de la religion et les dehors de la continence, elles abandonnent parfois leurs maris, Hélènes s'attachant à des Alexandres, sans redouter leurs Ménélas. On voit ces choses, on en gémit; mais on n'en tire aucune vengeance, parce que la multitude des pécheurs fait la licence du péché.

4. Spectacle hideux! le monde croule, et les péchés ne croulent pas en nous. Une ville illustre, la tête de l'empire romain, a été dévorée par un seul incendie. Il n'est pas de région où ne se trouvent des exilés romains. Des églises autrefois vénérées ne sont plus que cendre et poussière; et nous courons après l'argent. Nous vivons comme devant mourir demain; et nous élevons des édifices comme si nous devions à jamais vivre ici-bas. L'or éclate sur les murailles, l'or miroite sur les lambris, l'or scintille aux chapiteaux des colonnes; et le Christ expire devant nos portes de faim et de nudité dans la personne du pauvre. Nous lisons que le souverain prêtre Aaron se porta au-devant des flammes furieuses, et, l'encensoir à la main, arrêta la colère de Dieu. *Num.* xvi. Le pontife se plaça de la sorte entre la vie et la mort; et le feu n'osa pas dé-

tamen dicendum est : Nobiles feminae, quæ nobiliores habuere neglecti procos, villissimæ conditionis hominibus et servulis copulantur; ac sub nomine religionis et umbra continentie, interdum deserunt viros, Hæleæ sequuntur Alexandros, nec Menelam pertimescunt. Videnter hæc, planguntur; et non vindicantur, quia multitudo peccantium peccandi licentiam subministrat.

4. Proh nefas, orbis terrarum ruit, in nobis peccata non ruunt. Urbis incluta et Romani imperii caput, uno hausta est incendio. Nulla est regio quæ non exules Romanos habeat. In cineres ac favillas sacre quondam Ecclesie conderunt; et tamen studemus avaritiæ. (a) Vivimus quasi altera die morituri, et ædificamus quasi semper in hoc seculo victuri. Auro parietes, auro laquearia, auro fulgent capita columnarum; et nudas atque esurientes ante fores nostras Christus in paupere moritur. Legimus Aaron Pontificem esse obviam furentibus flammis, et accenso thuribulo, Dei iram cobi-

passer l'empreinte de ses pieds. Dieu dit à Moïse : « Laisse-moi, que je fasse disparaître ce peuple. » *Exod.* xxxi, 10. En disant : « Laisse-moi, » il fait clairement entendre qu'on peut le retenir et l'empêcher d'accomplir ses menaces; la puissance de Dieu se trouvait enrayée par les prières de son serviteur. Où serait maintenant sous le ciel, je vous le demande, celui qui se mettrait en travers de la colère divine, qui ferait reculer les flammes, et dirait avec l'Apôtre : « Je désirais être moi-même frappé d'anathème pour sauver mes frères? » *Rom.* ix, 3. Les troupeaux périssent avec les pasteurs, parce que tel qu'est le peuple tel est aussi le prêtre. Moïse disait dans un élan de généreuse compassion : « Si vous pardonnez à ce peuple, je veux être épargné; si vous refusez de lui pardonner, effacez-moi de votre livre. » *Exod.* xxxii, 31, 32. Il veut périr avec ceux qui périront, il ne se contente pas de se sauver lui-même. « La gloire du roi consiste dans le nombre de son peuple. » *Prov.* xiv, 28. Voilà dans quels temps est née notre chère Pacatula. Voilà dans quelles langes son enfance est enveloppée : elle devait savoir pleurer avant d'apprendre à rire, connaître la douleur avant la joie. Elle n'est pas entrée, qu'il est question de sortir. Il faut qu'elle se persuade que tel a toujours été le monde. Qu'elle ignore le passé, qu'elle fuie le présent, pour ne désirer que l'avenir. J'ai précipitamment

buisse. *Num.* xvi. Stetit inter mortem et vitam Sacerdos magnus, nec ultra vestigia ejus ignis procedere ausus est. Moysi loquitur Deus : « Dimitte me, et delebo populum istum. » *Exod.* xxxii, 10. Quando dicit : « Dimitte me, » ostendit se teneri posse, ne faciat quod minatus est, Dei enim potentiam servi preces impediabant. Quis putas ille sub celo est qui nunc ira Dei possit occurrere ? qui obviare flammis ? et cum Apostolo dicere : « Optabam ego anathema esse pro fratribus meis? » *Rom.* ix, 3. Perent cum pastoribus greges quia sicut populus, sic Sacerdos. Moyses compassionis loquebatur affectu : « Si dimittis populo huic, dimitte; sin autem, dele me de libero tuo. » *Exod.* xxxii, 31, 32. Vult perire cum perentibus, nec propria salute contentus est. « Gloria » quippe « regis, multitudo populi. » *Prov.* xiv, 28. His Pacatula nostra nata est temporibus. Inter hæc erupit primam carpit ætatem, ante lacrymas scitura quam risum; prius letum sensura quam gaudium. Nequid intravit, jam exitus. Talem sem-

(a) Perquam simili sententia dictum de Megarensibus tradit epist. cxxv, ad Ageroniam non. 45, quod edificarent quasi semper victuri, viverent quasi altera die morituri. Simile quid etiam invenimus in Luciani quodam epigrammate, quod ipse etiam ex Socrate habuit.

Ω; τὸν ἡλίαντος τῶν σῶν ἡγάδων ἀπολαύς,
ὡς ἂν θωσόμενος, πῆλοσ τῶν κτεράων.

diété ces choses; après la perte des amis, dans un deuil sans interruption, vieillard j'écrivais à un enfant, franchissant l'espace qui nous sépare; et c'est votre charité, frère Gaudentius, qui m'en a fait un devoir. J'ai mieux aimé donner peu que rester absolument sourd à votre demande. Dans un cas, on témoigne de sa bonne volonté, quoique le chagrin l'accable; dans l'autre, on méconnaît les obligations de l'amitié.

LETTRE CXXVIII.

A DARDANUS.

Sur la Terre promise.

La Terre promise n'est pas celle que les Juifs ont possédée; il faut entendre par là une terre céleste, la terre des vivants, promise dans l'Évangile à ceux qui sont doux. Les misères et la perpétuelle captivité des Juifs n'ont pas d'autre cause que l'effusion du sang de Jésus-Christ, et l'horrible crime qu'ils commirent en osant lui donner la mort.

1. Vous me demandez, Dardanus, vous le plus noble des chrétiens (1) et le plus chrétien des nobles, qu'elle est la terre promise, si c'est bien celle dont les Juifs furent mis en possession à leur retour d'Égypte, alors que leurs ancêtres l'avaient déjà possédée, et qu'elle leur était ainsi

(1) Ce n'est pas la première fois que nous reconstruisons cet éloge antithétique. Le saint docteur l'avait adressé, dans les mêmes termes, à son ami Panmachius. Il semble avoir inspiré cette division, plus subtile que féconde, d'un patristique de saint Thomas d'Aquin : « L'Angelus de l'Église fut le plus savant des saints et le plus saint des savants. » Du reste, c'est tout ce que j'ai lu d'un discours posé sur une antithèse.

per potest fuisse mundum. Nesciat præterita, fugiat presentia, futura desiderat. Hæc ut tumultuario sermone dictarem, et post necesse amicorum, luctuque perpetuum, infanti senex longo postulimino scriberem, tunc, Gaudenti frater, impulit caritas; malique parum quam nihil omnino poscenti dare; quibus in alio tero volantis oppressa luctu, in altero amicitia dissimulatio est.

EPISTOLA CXXVIII.

AD DARDANUM.

De Terra promissionis.

Terram promissionis non eam esse quam Judæi possederunt; sed aliam celestem intelligendam, terram nempe viventium, mitibus in Evangelio repositam. Neque aliam causam miseriarum et æternæ captivitatis Judæorum esse, quam sanguis Christi effusus, et execrabile factus, quo mortem ipsi inferre non timerunt.

1. Quæris, Dardane, Christianorum nobilissime et nobilium christianissime, quæ sit terra promissionis, quam Judæi redeuntes ex Ægypto possederunt, cum

rendue plutôt que promise. Telles sont, en effet, les expressions que vous employez à la fin de votre lettre. En faisant cette question, vous me paraissez avoir l'opinion qui prévaut chez la plupart des nôtres, qu'il faut chercher une autre terre promise, celle dont le prophète royal a dit : « Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants. » *Psalm.* xxvi, 13. Le Seigneur lui-même en parle ainsi dans l'Évangile : « Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. » *Math.* v, 4. Il est certain que David, lorsqu'il chantait ce saint cantique, se trouvait dans la terre promise; et non-seulement il habitait au sein de la Judée, mais encore il avait soumis à son pouvoir par la force des armes beaucoup de nations voisines, qui s'étendaient du torrent d'Égypte nommé Rhinocorura jusqu'au fleuve de l'Euphrate; car voici comment il s'exprime ailleurs : « Je poserai mon pied sur l'Idumée; les nations étrangères me serviront. » *Psalm.* lxx, 49. De quelle façon pouvait-il donc croire qu'il obtiendrait un jour ce qu'il tenait déjà de la victoire? Pour ne pas même laisser un doute dans l'esprit des Juifs qui le liraient, concernant la terre qu'il désire posséder, il a déterminé dans son texte même : « Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des

a majoribus eorum jam fuerit ante possessa, ac proinde non sit promissa, sed reddita. His enim verbis uteris in calce epistolæ tuæ. Quod interrogans, videris illud sentire quod plurimis nostrorum placet, aliam promissionis terram esse querendam, de qua et David loquitur in psalmo : mihi videre bona Domini, in terra viventium. » *Psalm.* xxvi, 13. Et Dominus in Evangelio : « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. » *Math.* v, 4. Utique David, quando hæc cantabat in spiritu, in terra repositam erat; et non solum in Judææ finibus morabatur, sed nullarum in circuitu nationum victor extiterat, quæ a torrente Ægypti, qui est Rhinocorura, usque ad Euphratem fluvium tendebantur, dicens in alio loco : « In Idumæam extendam calcamentum meum; mihi alienigenæ serviant. » *Psalm.* lxx, 49. Quomodo ergo se crederet accipere quod jam victoria possidebat? Et, ne forsitan legendis Judæis ambiguum derelinquat, quæ sit illa terra quam videre cupiebat ipso sermone demonstrat, dicens : « Crede videte bona Domini, in terra viventium. » Ergo terra Judææ, quæ ditionis illius erat, non est terra viventium, id est Abraham, Isaac, et Jacob, de quibus Dominus in questione Resurrectionis dicit : « Non est Deus mortuorum.

vivants. » La Judée sur laquelle il régnait n'est donc pas cette terre des vivants, la terre d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, dont le Seigneur a dit en parlant de la résurrection : « Dieu n'est pas le Dieu des morts, il est le Dieu des vivants. » *Math.* xxii, 32. Elle est la terre et la région des morts, de ceux à qui s'applique cette parole d'Ézéchiel : « L'âme qui aura péché, c'est celle-là même qui mourra; » *Ezech.* xviii, 4; et cette autre de David : « Les morts ne vous loueront pas, Seigneur, mais nous qui vivons; » *Psalm.* cxiii, 17, 18. Ceux-ci dans la résurrection iront au devant du Sauveur, selon ce témoignage de l'Apôtre : « Nous vous le disons avec la parole même du Seigneur, nous qui vivons, qui sommes réservés pour l'avènement du Seigneur, nous ne préviendrons pas ceux qui dorment. » *I Thessal.* iv, 14. Jérémie parle d'eux en ces termes : « Ceux qui s'éloignent de vous seront écrits sur la terre. » *Jerem.* xvii, 13. La promesse renfermée dans ce mot de David : « Je crois que je verrai les biens du Seigneur, » nous déve d'une manière visible au sens spirituel. Et quels autres biens pouvaient désirer, de quoi pouvait avoir besoin encore, un roi qui possédait une si grande puissance, qui avait acquis tant de trésors que Salomon son fils, l'homme le plus riche qui fut au monde, dût s'en contenter? Aussi les biens qu'il cherchait sont-ils dans la terre des vivants; ni l'œil ne les a vus, ni l'oreille ne les a entendus, ni le cœur de l'homme ne les a pressentis; c'est

sed viventium; » *Math.* xxii, 32; verum terra et regio mortuorum, de quibus loquitur Ezechiel : « Anima que peccaverit, ipsa morietur; » *Ezech.* xviii, 4; et : « Non mortui laudabunt te, Domine, sed nos qui vivimus; » *Psalm.* cxiii, 17, 18; qui et in resurrectione occursuri sunt Domino Salvatori, dicente Apostolo : « Hoc enim dico vobis in sermone Domini, quoniam nos qui vivimus, qui relinquimus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormiunt; » *I Thess.* iv, 14; de quibus et Jeremias loquitur : « Derelinquentes te, super terram scribentur. » *Jer.* xvii, 13. Quodque David promittit : « Crede videte bona Domini, » ad spiritalem nos perspicue trahit intelligentiam. Quæ enim bona rex alia requirebat, aut quo indigebat, qui tanta potentæ fuit ut pæris per illum opibus, Salomon filius ejus (quo nullus in orbe terrarum ditior fuit) contentus esset? Sed in terra viventium bona illa quærebat quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendenter, quæ preparavit Deus diligentibus se. Quod autem in Evangelio dicitur : « Beati mites, quoniam

Dieu qui les a préparés à ceux qu'il aime. Quand l'Évangile dit : « Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre, » si nous nous en tenons au sens littéral, il paraît en contradiction avec lui-même. En effet, la terre n'appartient pas à ceux qui sont pleins de douceur et de mansuétude; souvent même, par suite de leur douceur, ils perdent ce que leurs parents leur ont laissé; elle appartient plutôt aux hommes de force et de violence, qui sont toujours prêts à lutter. Enfin, dans le psaume quarante-quatrième, qui sous le nom de Salomon, se rapporte à l'union mystique du Christ et de l'Église, il est écrit : « Ceignez le glaive sur votre cuisse, vous qui possédez la plus haute puissance. Dans votre éclat et votre beauté, marchez, prospérez, réglez. En vertu de la mansuétude, de la justice et de la vérité, votre droite vous conduira merveilleusement. » Le même disait dans un autre psaume : « Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa mansuétude; » *Psalm.* cxxxi, 1; ailleurs encore : « Le Seigneur prend ceux qui sont doux. » *Psalm.* cxlii, 6. Le Sauveur dit plus ouvertement dans l'Évangile : « Apprenez de moi, parce que je suis humble et doux de cœur. » *Math.* xi, 29. Il est écrit de Moïse, l'une des figures du Christ, qu'il était le plus doux de tous les hommes qui se trouvaient sur la terre. *Num.* xii.

2. C'est là, comme nous l'avons dit, la terre des vivants, celle où les biens du Seigneur sont préparés aux hommes saints et pacifiques. Anté-

ipsi possidebunt terram; » *Math.* v, 4; juxta litteram sibi videtur esse contrarium. Non enim terra possessio mansuetorum est et mitium, qui sæpe etiam a parentibus derelicti perierunt propter mansuetudinem; sed virorum fortium et violentorum, qui sunt ad bella promptissimi. Denique et in psalmo quadagesimo quarto, qui sub nomine Salomonis ad Christi Ecclesiam quæ sacramentum refertur, scribitur : « Accingere gladio tuo super femur tuum, Potentissime. Specie tua et decore tuo intende, et prosperare, et regna. Propter mansuetudinem et justitiam et veritatem, et deducte te mirabiliter dextera tua. » Hic est qui et in alio psalmo loquebatur : « Memento, Domine, David et omnis mansuetudinis ejus; » *Psalm.* cxxxi, 1; et iterum : « Assumens manus tuas Dominus. » *Psalm.* cxlvi, 6. Et apertius in Evangelio : « Discite a me quia humilis sum et mansuetus corde. » *Math.* xi, 29. In cujus typum, et Moses omnium hominum qui erant super terram mansuetissimus scribitur. *Num.* xii.

2. Hæc est, ut diximus, terra viventium, in qua